

Mise à jour: 19/04/2008 08:28

Éducation

Le mot *athée* tabou

(Journal de Montréal) Valérie Dufour

Le Journal de Montréal



Imprimer
cette page



Dès septembre, les écoliers québécois parleront de Jésus, du Soukkoth, du rituel de Pilip et du rêve de la reine Maya, mais ils n'entendront rien sur l'athéisme, le ministère de l'Éducation ayant jugé ce mot trop «négatif» pour les jeunes oreilles.

«Le programme se veut inclusif. Comme avec le mot »secte« où l'on préfère parler de »nouveau mouvement«, on ne veut pas utiliser le mot athée parce qu'il a une connotation négative», a expliqué le responsable du nouveau programme d'éthique et culture religieuse, Denis Watters, hier matin, lors d'une rencontre de presse animée par la ministre de l'Éducation.



«C'est sûr que, dans le domaine de l'éthique, on va aborder des aspects plus philosophiques comme celui-là. [...] C'est sûr que des questions vont se poser -- notamment au deuxième cycle du secondaire --, et il y aura de la place pour aborder ces courants», a indiqué M. Watters.

Consultation

Le Ministère en est venu à la conclusion que le mot athée était tabou après avoir consulté 18 experts universitaires.

«On pourra parler de gens qui donnent un sens à leur vie sans avoir de croyance religieuse. On pourra dire que ces gens n'ont pas de religion, mais le mot athée ne sera pas dans les manuels car il est tabou», signale Denis Watters.

«On s'est fait bourrer»

Cela fait bien rire le Mouvement laïque québécois. «Il y a une absence totale des perspectives humanistes non religieuses dans le programme. On nous avait fait miroiter le contraire, mais on s'est fait bourrer», soutient le porte-parole Daniel Baril.

À titre d'exemple, il note que les enfants du primaire ne seront exposés qu'à des théories créationnistes pour expliquer les origines de la vie sur Terre.

Son organisme est tellement outré qu'il demande carrément à la ministre d'abolir le volet «culture religieuse» du cursus.

Hier matin, Michelle Courchesne a été pourtant catégorique: l'époque des cours religieux est révolue, et toutes les écoles -- y compris les écoles juives qui fonctionnaient dans l'illégalité -- adhèrent au nouveau régime pédagogique et vont donner le cours d'éthique et culture religieuse.

Le nouveau cours d'éthique et culture religieuse est testé depuis 2 ans dans 8 écoles primaires et secondaires réunissant 3 800 élèves de la province.